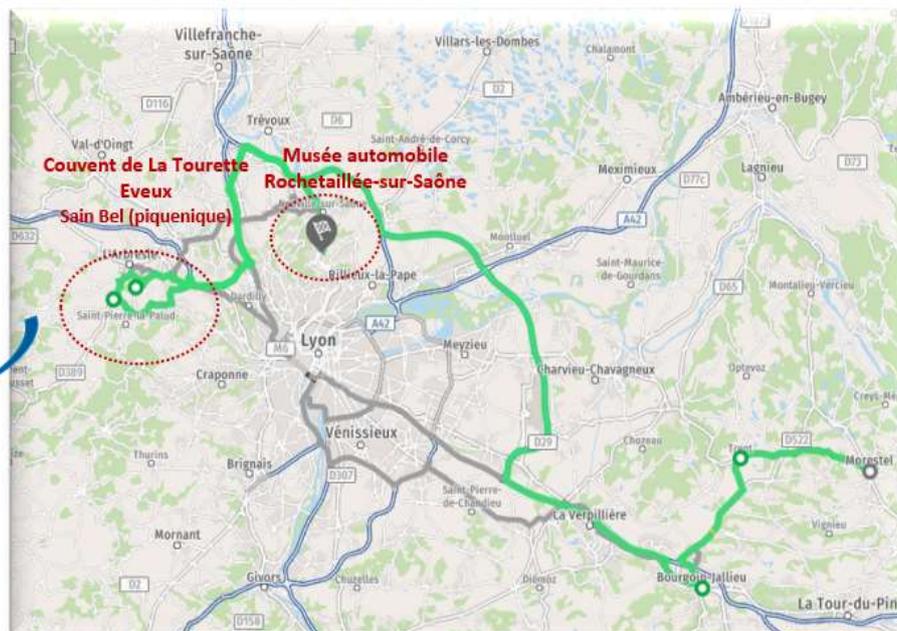


Je vous invite à découvrir le déroulé de la journée que nous allons partager le mercredi 24 août 2022.

**Destination "LE LYONNAIS : Le Couvent Sainte-Marie de La Tourette à EVEUX & Le Musée de l'automobile Henri Malartre à ROCHETAILLEE-SUR-SAONE."**

**Deux sites, deux hommes : Le Corbusier et Henri Malartre !**



**En matinée**, nous vous proposons de découvrir au **Couvent Sainte-Marie de La Tourette** une architecture non conventionnelle, celle de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit **Le Corbusier**.

### **1. EVEUX, LA GENESE DU PROJET**

En 1943, le domaine de la Tourette, qui a donné son nom au couvent, est vendu aux moines Dominicains par la comtesse de Villiers, petite fille du comte de Chabanne. Le domaine avait auparavant changé de mains de multiples fois.

Le plus ancien propriétaire connu est Alexandre de la Tourette, conseiller du roi en 1576.

Il fut notamment occupé par la famille Claret pendant près de 120 ans.

Le vaste parc de plus de 70 hectares, situé sur la commune d'Eveux, près de l'Arbresle, abrite encore un château construit au 17<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une glacière du 18<sup>e</sup> siècle.

En 2009, HABITAT FONCIER est propriétaire. La restauration du château conduit à la création d'une petite copropriété de 15 appartements, dans un parc de 7 000 m<sup>2</sup>, tout près du couvent Sainte-Marie de La Tourette.

Les Dominicains de Lyon avaient acheté le domaine de La Tourette avec l'idée de créer un couvent d'études capable d'accueillir une centaine de religieux à proximité de Lyon.

Les frères étudiants étaient à cette époque installés au couvent de Saint-Alban Leysse, en Savoie.

Le projet de couvent à La Tourette prend corps au début des années 1950. L'architecte tout d'abord choisi par les moines est Maurice Novarina, qui a déjà réalisé plusieurs églises dont la chapelle du plateau d'Assy (Haute-Savoie).

En 1952, Novarina présente son avant-projet détaillé au père Belaud, le supérieur de la Province de Lyon. **Mais le père dominicain Marie-Alain Couturier persuadé que l'occasion est exceptionnelle pour le renouveau de l'art chrétien en France, pèse de tout son poids pour que Le Corbusier en**

soit l'architecte. Ce dernier accepte, et il est finalement choisi en février 1953 pour conduire ce projet.

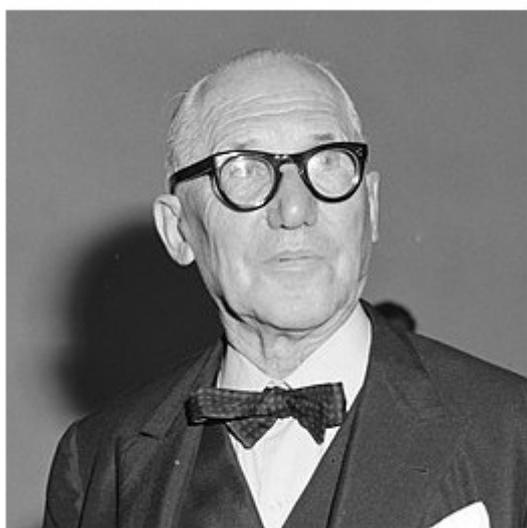
**Ce qui intéresse Le Corbusier à La Tourette est l'association dans un même lieu d'espaces de vie et de culte.**

Le Corbusier n'a pas travaillé seul à la conception du couvent de La Tourette. Très pris par ses autres projets en cours (*notamment la conception et la réalisation de la ville de Chandigarh dans le Penjab indien, oasis de végétation et de béton*), il fut secondé par deux architectes de son agence Iannis Xenakis et André Wogenscky.

Iannis Xenakis (1922-2001), architecte et compositeur, a travaillé avec Le Corbusier sur plusieurs projets.

La responsabilité du projet de la Tourette lui est confiée. Il est notamment à l'origine des *plans de verre ondulatoires*, des *canons à lumière* et des *mitraillettes* qui mettent en lumière le couvent.

## **2. QUELQUES MOTS SUR LE CORBUSIER ET POURQUOI LES DOMINICAINS L'ONT-ILS CHOISI ?**



Crédit-photo::Wikipédia

**Né en 1887 à La-Chaux-de-Fonds en Suisse**, Charles-Edouard Jeanneret-Gris, est le fils d'un graveur-émailleur de montres et d'une musicienne. Destiné à une carrière d'artisan, il va rapidement changer de voie. En effet, des problèmes de vue l'empêcheront de poursuivre sa formation de graveur-ciseleur en horlogerie.

Si sa vue est mauvaise, il compense par une imagination sans fin et une vision du monde unique.

Il apprend l'architecture classique à travers ses nombreux voyages à travers le monde ; il découvre les bases solides de l'architecture classique, mais également la curiosité des autres cultures.

En 1911, le voyage d'Orient tout autour de la Méditerranée le marquera pour toute sa vie.

*“À chaque périple qu'il faisait, Le Corbusier passait du temps à observer l'architecture et la construction des immeubles. Il s'est grandement inspiré de ce qui se faisait dans les autres pays du monde pour se construire une identité propre.”*

Tout au long de son parcours, il n'aura de cesse de mêler héritage et modernité.

### **• Le Corbusier en quelques dates clés**

**1908-1909: stage auprès des frères Perret pour l'étude de la technique du béton armé.**

1920 : il choisit le pseudonyme de **Le Corbusier**, s'inspirant du nom d'un trisaïeul maternel, Lecorbésier, d'origine belge.

1923 : Publication de “Vers une architecture”, véritable “bible” de l'architecture moderne qui pose les bases de sa vision de l'habitat moderne.

1931 : Achèvement de la Villa Savoye à Poissy.

1945 : Mise au point du Modulor ; Contraction de “module” et “nombre d'or<sup>1</sup>”

---

<sup>1</sup> **Le nombre d'or est une proportion.** On l'appelle aussi section dorée, divine proportion, ratio d'or et Phi. Cette divine proportion nous vient d'Euclide, célèbre mathématicien du 3<sup>e</sup> siècle avant J.C. L'une des peintures les plus célèbres avec le nombre d'or est l'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci. **Pour de nombreuses personnes, ce nombre qui est égal à 1,618034... est la formule de l'harmonie.**

***Cette échelle de proportion inventée par Le Corbusier a pour but d'adapter les habitations à l'homme.***

La même année, il lance le chantier de La Cité Radieuse à Marseille, au nombre d'or.

1952 : Achèvement de l'Unité d'Habitation de Marseille, la cité radieuse

1954 : Première visite à Firminy.

1955 : Achèvement de la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp (Haute-Saône).

**1960 : Achèvement du couvent dominicain Sainte-Marie de la Tourette à Eveux (Rhône).**

1955-1965 : Construction de Chandigarh, capitale du Pendjab (Inde).

1961-1965 : Construction de la Maison de la Culture de Firminy (Loire)

21 mai 1965 : Dernière visite de Le Corbusier sur le chantier de Firminy. Il inaugure le gros œuvre de la Maison de la Culture et pose la première pierre de l'Unité d'Habitation.

**1965 : après 60 ans de carrière, décès le 27 août à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes).**

1966-1969 : Construction du Stade de Firminy.

**1968 : Création de la Fondation Le Corbusier à Paris, qui se consacre à la conservation, à la connaissance et à la diffusion de l'œuvre de Le Corbusier.**

1973-2006 : Construction en deux temps de l'église Saint-Pierre à Firminy-Vert conçue avec José Oubrière.

Durant toute sa carrière, il a construit 78 bâtiments et ce, dans 12 pays sur 4 continents. Il a participé et collaboré à presque 400 projets d'architecture.

**Il est une figure majeure de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, considéré aujourd'hui comme le chef de file du mouvement moderne en architecture.**

Architecte certes, mais il était également un urbaniste visionnaire qui voulait bouleverser les modes de vie de ses contemporains. Il propose une méthode de construction rationnelle et industrialisable.

- **Théorie d'architecture**

**Les cinq piliers du langage architectural proposé par Le Corbusier sont les suivants :**

- Un bâtiment surélevé sur des pilotis,
- Une ossature autoporteuse formée de piliers et de poutres,
- Des façades vitrées,
- Un plan libre modulable (sans murs porteurs) selon les fonctions des bâtiments et leur évolution,
- Un toit-terrasse servant de jardin suspendu.

**En insérant toutes ses caractéristiques à une œuvre architecturale, on obtient la quintessence du style Le Corbusier.**

- **Comment définir Le Corbusier ?**

**Le Corbusier est un artiste complet.** Particulièrement connu pour ses talents d'architecte, il est également urbaniste, sculpteur, peintre, designer et écrivain...

---

**INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL  
PAR L'UNESCO**

En 2016, une partie de l'œuvre de Le Corbusier, dont le couvent Sainte-Marie de La Tourette à Eveux, a été classée par l'UNESCO en tant que **"contribution exceptionnelle au Mouvement moderne"**.

Il s'agit d'une inscription transnationale.

Les dix-sept éléments qui composent la série constituent un ensemble pertinent au regard de l'influence de l'œuvre de Le Corbusier dans le monde. Chacun contribue à la valeur universelle exceptionnelle de la série et lui confère sa cohérence interne.

**L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO d'un ensemble de bâtiments réalisés par Le Corbusier et l'engagement des États associés sont le garant de la pérennité de l'œuvre.**

---

Il semble qu'il avait la volonté de laisser derrière lui une trace de son travail et de sa pensée. Pour y parvenir, il passa par l'écriture et rédigea près de 40 livres et essais. Certains de ces ouvrages constituent aujourd'hui encore une véritable référence de l'architecture moderne.

**Chacune de ses réalisations interrogeait le rapport de l'homme aux usages quotidiens.**

*"Quand il dessinait les plans d'une ville, il indiquait l'échelle, mais aussi le temps de déplacement d'un point à un autre."*

*"La cellule d'habitation pensée par Le Corbusier est petite mais pratique, à taille humaine. Pour épouser les mouvements du corps, le mobilier devient réglable (dès 1929), modulable ou encastrable."*

Avant-gardiste, ce bâtisseur souhaite libérer l'individu des contraintes, du mal-logement, de l'inconfort. Il veut un espace pour chaque fonction de la vie quotidienne. Il n'aura de cesse de combattre les conservatismes.

Car n'oublions pas qu'au lendemain de la guerre, chaque mètre carré compte ! Pour modifier la perception des volumes, il use en plus de couleurs franches. Là aussi, il connaît sa palette... Depuis qu'il s'est installé à Paris en 1917, il peint tous les jours et manie le nuancier avec finesse.

**Critiquant ses excès et sa mégalomanie, ses détracteurs lui reprochent, encore aujourd'hui, son approche fonctionnaliste trop radicale, d'être à l'origine de l'urbanisme des banlieues et son goût pour le béton armé.**

Autant dire que, s'il fut visionnaire pour son époque, ses créations laissent rarement insensibles.

- **Pourquoi les Dominicains ont-ils choisi Le Corbusier ?**

Le frère Belaud explique ce choix dans le livre de Jean Petit, "Un Couvent de Le Corbusier" :

*"Ce choix était inspiré par un désir de fidélité à la tradition dominicaine"*

**Saint-Dominique, en son temps, fut un novateur qui voulut adapter l'église à une société en pleine évolution.**

*"Il était nécessaire de montrer que la prière et la vie religieuse ne sont pas liées à des formes conventionnelles et qu'un accord peut s'établir entre elles et l'architecture la plus moderne à condition que celle-ci soit capable de dépassement."*

*Connaissant l'œuvre de Le Corbusier et son inspiration, ce que nous avons à lui demander ce n'était pas d'avoir la foi, mais de comprendre en architecte les signes et les conditions humaines de la foi."*

*"Pour la beauté du couvent à naître, bien sûr. Mais surtout pour la signification de cette beauté. Il était nécessaire de montrer que la prière et la vie religieuse ne sont pas liées à des formes conventionnelles et qu'un accord peut s'établir entre elles et l'architecture la plus moderne."*

En confiant la réalisation du couvent à Le Corbusier, les Dominicains lui ont fourni des indications de contenu : **il fallait une église, un oratoire, une salle capitulaire, un réfectoire, un cloître, une bibliothèque, des parloirs, des cellules. Le libre choix des formes est laissé à l'architecte.**

- **Le choix architectural de Le Corbusier pour le Couvent de La Tourette**

Le paysage lui-même est aussi une source d'inspiration pour Le Corbusier : il ne fallait pas casser la pente mais utiliser la déclivité. Le Corbusier décide alors de concevoir le bâtiment à partir du haut :

*"Je ne vais pas prendre l'assiette par terre puisqu'elle se dérobe. Prenons l'assiette en haut à l'horizontale du bâtiment au sommet, laquelle composera avec l'horizon. Et à partir de cette horizontale au sommet, on mesurera toute chose depuis là et on atteindra le sol au moment où on le touchera"*

Le père Couturier l'initie en outre aux règles de l'Ordre dominicain dont Le Corbusier doit s'imprégner pour créer un couvent fidèle à leurs exigences.

Voici ce qu'il lui écrit le 2 août 1953 :

*“Pour nous, la pauvreté des bâtiments doit être très stricte, sans aucun luxe ni superflu et par conséquent cela implique que les nécessités vitales communes soient respectées : le silence, la température suffisante pour le travail intellectuel continu, les parcours des allées et venues réduits au minimum (...) Souvenez-vous que notre type de vie nous est absolument commun à tous et par conséquent n'appelle aucune différenciation personnelle à l'intérieur des groupes”.*

La sobriété et la pauvreté seront un fil conducteur tout au long de la conception mais aussi de la construction du couvent, les frères dominicains connaissant d'importantes difficultés pour financer le projet. Le chantier s'étalera de 1956 à 1960.

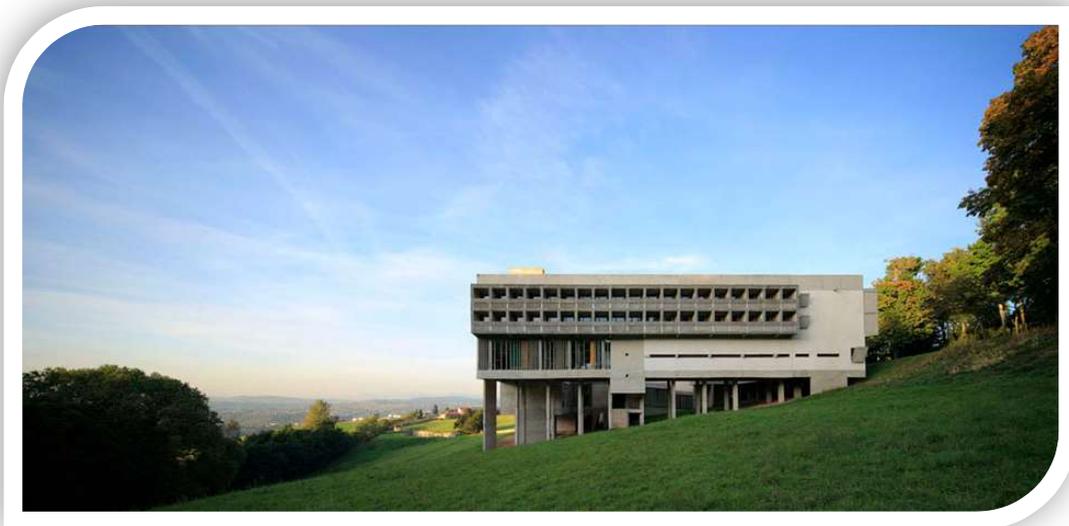
Le Corbusier y a envisagé les rythmes de la vie religieuse en 3 temps distincts : vie individuelle, vie collective et vie spirituelle.

**La maturité et la complexité de ce bâtiment sont telles qu'en 1986 les architectes français l'ont choisi comme la seconde œuvre contemporaine la plus importante, après le Centre Pompidou conçu par les architectes Renzo Piano et Richard Rogers (1977).**

### **3. APPROCHE DU BÂTIMENT - DE BETON BRUT ET DE VERRE - POUR MIEUX APPREHENDER NOTRE VISITE GUIDÉE**

Construit sur un plan carré en forme de **U** fermé au Nord par le vaisseau de l'église, le couvent s'inspire directement des modèles cisterciens.

Implanté sur un terrain fortement incliné, il prend, selon l'expression de l'architecte, *son assiette* sur le haut du vallon et compose avec la déclivité grâce aux pilotis.



**Depuis le chemin qui court sur la crête du vallon, on accède directement au troisième niveau du bâtiment qui en compte cinq.**

**Au-dessus de cet étage d'accueil, consacré à l'étude et aux séminaires (bibliothèque et salles de travail), se trouvent les niveaux 1 et 2 exclusivement réservés aux cellules des moines.**

Une terrasse accessible, reliée au toit de l'église par une passerelle, est recouverte d'une mince couche de terre isolante.

**Les niveaux 4 et 5** situés sous l'étage d'accueil sont tronqués par la pente du terrain.

- Le niveau 4, consacré à la vie collective de la communauté (réfectoire, chapitre, atrium), est desservi par deux larges couloirs qui dessinent une croix au cœur de la cour. Ces espaces de circulation, dénommés "cloîtres" conduisent également à l'église.

- Le niveau le plus bas, le 5<sup>e</sup>, directement posé sur le sol, se réduit à deux corps de bâtiment séparés :
  - Sous le réfectoire, la cuisine et une salle commune, et
  - Sous l'église, les caves.



Le réfectoire

Crédit photo : Olivier Martin-Gambier © FLC/ADAGP, 2022 – Fondation Le Corbusier

Un escalier hélicoïdal, enveloppé dans une tourelle extérieure, relie directement l'aile des séminaires au réfectoire du niveau 4 et à la cuisine du niveau 5.

**L'église constitue l'aile septentrionale indépendante du reste du couvent.**

Elle se présente sous la forme d'une simple "boîte" de béton brut, couverte d'un toit-terrasse accessible depuis l'aile occidentale par une passerelle.

À l'intérieur, règne le plus grand dépouillement. Quelques marches séparent le chœur des stalles en bois et béton.

Trois "canons à lumière" diffusent dans la chapelle Nord adjacente, dite en "oreille", une lumière colorée par la peinture des murs (bleu-jaune-rouge).

La lumière y est un matériau au service d'une innovation spatiale. Le Corbusier y déploie toute une palette de dispositifs de contrôle de la lumière naturelle qui sculptent l'espace et les volumes : **canon à lumière, mitrailleuse à lumière, rai de lumière, loggia, et les pans ondulatoires**, dispositif inventé et utilisé pour la première fois ici, avec l'architecte, musicien grec Iannis Xénakis (**comme indiqué plus avant**).

Jusque dans les années 1970, le couvent Sainte-Marie de La Tourette est le lieu de vie et de prière de 75 frères.



Couvent Sainte-Marie- de-la-Tourette

Les autels de la chapelle latérale éclairés par les canons à lumière  
Ph. Cemal Emden

Classé Monument Historique en décembre 1979, il a bénéficié d'une restauration et mise en sécurité achevée en 2013. Aujourd'hui ouvert à tous, le couvent Sainte-Marie de La Tourette abrite une communauté dominicaine d'une dizaine de personnes.

**En après-midi**, direction Rochetaillée-sur-Saône, à 11 km au Nord de Lyon, pour découvrir **les collections d'automobiles, de cycles, de motos anciennes et de transports en commun lyonnais d'Henri Malartre** installées dans le château Belle-Epoque et son parc arboré de 3 ha, depuis 1960.

#### 4. LE MUSÉE DE L'AUTOMOBILE DANS LE CHÂTEAU DE ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE

L'histoire de ce château remonte au 12<sup>e</sup> siècle, par l'installation d'une motte castrale en surplomb de la Saône.



Crédit photo : © Bertrand Stoffleth, Musée de l'automobile Henri Malartre

L'Église en est propriétaire et l'administre jusqu'à la Révolution où il est saisi, puis vendu comme bien national. Au cours de ses 10 siècles d'existence, le château a connu de nombreuses modifications et destructions.

Le site, dans son aspect actuel, doit beaucoup à Jean-Joseph Clerc (son propriétaire au début du 20<sup>ème</sup> siècle) et à son architecte Alexis Santu. Imprégné du style Belle-époque, le château a conservé des traces de son existence passée dont

quelques éléments sont encore visibles tels que la tour médiévale, certains décors Renaissance...

Il n'existe dans sa forme actuelle que depuis 1907.

- **A l'origine du musée : Henri Malartre, un collectionneur passionné**



Crédit photo : janinetissot.fdaf.org

Henri Malartre est un précurseur de la sauvegarde du patrimoine automobile français.

Fondateur du musée, c'est un collectionneur éclectique (automobiles anciennes, cycles, motos, affiches, pièces mécaniques)... En visionnaire, il pressent l'intérêt de les sauvegarder pour transmettre l'histoire.

Fils d'un constructeur en métallurgie, sa passion pour l'automobile commence très jeune et il devient plus tard entrepreneur dans la démolition automobile.

**En 1931, il fait l'acquisition d'une automobile Rochet-Schneider de 1898. Lui trouvant un attrait tout particulier, il décide de la conserver plutôt que d'en récupérer les pièces : c'est le début de**

**sa collection.**

La Deuxième Guerre mondiale éclate et Henri Malartre s'engage dans la Résistance en faisant du transport de matériel et de personnes. Sa collection est préservée, cachée dans une grange sur la commune de Beaurepaire en Isère. Il est arrêté et déporté à Buchenwald en 1944.

Après la guerre, il reprend son activité professionnelle et sa collection.

Pour la première fois, en 1956, il expose sa collection avenue Berthelot, dans les locaux de son entreprise.

Il crée le club des Amateurs d'automobiles anciennes (AAA) avec Paul Mélot et Lucien Loreille.

Puis, il achète le château de Rochetaillée-sur-Saône en 1959 afin d'y installer cette collection.

Après de courts travaux, le musée Henri Malartre ouvre ses portes au public le 31 mai 1960.

C'est un succès populaire immédiat : 120 000 visiteurs se pressent la première année pour voir les "châtelaines" d'Henri Malartre.

Secondé par son épouse Renée, il administre son musée et participe à de nombreux rallies.

**Voulant préserver sa collection, il vend son musée à la Ville de Lyon en 1972, avec le soutien du Maire, Louis Pradel.**

Henri Malartre décède en 2005, à l'aube de ses 100 ans ; il repose au cimetière de La Guillotière à Lyon.

- **Lyon, berceau de l'automobile**

Lyon est l'une des trois régions au monde où se développe la construction automobile à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Lieu d'invention, de progrès techniques et de production industrielle, Lyon compte plus de 130 fabricants automobiles au début du 20<sup>e</sup> siècle, alors que la France livre plus de la moitié de la production mondiale de voitures.

Parmi ces constructeurs, beaucoup sont encore des artisans, mais quelques grandes marques apparaissent : Berliet, Rochet-Schneider, Luc Court, Cottin-Desgouttes, La Buire, Audibert & Lavirotte, Jean Gras...

**Aujourd'hui, les seules traces de cette gloire industrielle qui subsistent sont les murs de l'usine Rochet-Schneider, rue Feuillat à Lyon et la collection de véhicules de marques lyonnaises du musée.**

Renommé à travers le monde pour sa collection des "Ancêtres" (automobiles construites avant 1914), le musée de l'Automobile conserve également des véhicules "phares" de l'histoire automobile :

- **Emblématique Ford T**, qui reste encore aujourd'hui l'une des automobiles la plus vendue avec ses 16 millions d'exemplaires ;
- **Mythique Taxi de la Marne**, symbole de la Résistance des Français pendant la Première guerre mondiale ;
- **Monstrueuse voiture blindée de parade d'Hitler**, par ses caractéristiques techniques hors-normes ;
- **Légendaire Gordini GP**, championne de rallye et représentante de la dernière équipe française de Grand-prix.
- **Etc.**



La Rochet-Schneider 1898 face BS  
Crédit photo : © Bertrand Stoffleth  
pour Musée de l'automobile Henri Malartre

En plus des collections présentées dans le château, **deux halls ont été ajoutés à l'autre bout du parc** :

- **Le Hall Gordini** pour les *Ancêtres* et voitures de course, et
- **Le Hall Pradel** pour la collection de transports en commun lyonnais (funiculaire de Fourvière, omnibus, tramway électrique, train bleu, etc.).

- **A côté des voitures**

Outre les voitures, **le musée expose également des 2 roues, vélos et motos anciennes, beaucoup d'objets ou accessoires emblématiques, tels que des calandres de radiateurs, des moteurs, des mascottes ou des phares...**

**Le musée dispose aussi d'un atelier** où une équipe se consacre particulièrement à l'entretien de la collection, afin de maintenir roulantes toutes ces pépites.

**Présentation proposée par Solange Bouvier**

**Sources (textes et photos) :**

- <https://www.couventdelatourette.fr/le-batiment/historique>
- <https://www.cotemaison.fr/chaine-d/deco-design/le-corbusier-un-architecte-visionnaire>
- <https://sites-le-corbusier.org/oeuvres/couvent-sainte-marie-de-la-tourette-eveux>
- <https://sitelecorbusier.com/decouvrir/le-corbusier-architecte>
- <https://www.decemberart.com/post/le-corbusier-et-l-esprit-nouveau>
- <https://www.linflux.com/lyon-et-region/le-couvent-de-la-tourette->
- <https://www.rochetaillee-sur-saone.fr/culture-loisirs/rochetaillee-a-travers-les-ages/personnages-celebres/231-henri-malartre>
- <https://www.musee-malartre.com/article/lhistoire-du-musee>
- <https://janinetissot.fdaf.org/MALARTRE.pdf>
- Crédits photos : Fondation Le Corbusier - musée de l'automobile Henri Malartre - Wikipédia